



**« L'épreuve de la Soumission » - par Rav Moché Mergui, Roch Hayéchiva**

A la veille de la prochaine et septième plaie, la grêle, Pharaon et les Egyptiens sont avertis que celle-ci sévira avec une grande violence.

Exceptionnellement, Moshé Rabbénou leur donne le conseil suivant (Parachat Vaéra 9-19): « Et maintenant, mets à l'abri ton bétail et tout ce que tu as dans les champs. Tout homme ou animal qui se trouvera dans les champs, qui ne sera pas rentré à la maison, la grêle tombera sur eux et ils périront ».

Les Egyptiens sont confrontés à l'épreuve de la soumission : soit ils écoutent la voix de Moshé Rabbénou et ils s'y soumettent dans leur propre intérêt en se mettant à l'abri avec leurs serviteurs et leurs troupeaux ; soit ils maintiennent leur entêtement et refusent de se soumettre au précieux conseil de Moshé Rabbénou, demeurant définitivement obéissants à l'égard de Pharaon, ce qui les conduira à leur perte.

Le premier groupe se détache du pharaon, est qualifié par la Torah de « Yéré dvar Hachem », ceux qui révèrent la parole d'Hachem, plus que la crainte du tyran : ils ont mis à l'abri leurs serviteurs et leurs troupeaux. Le deuxième groupe, les arrogants insoumis qualifiés par la

Torah d' « Acher lo sam et libo », ce qui signifie ne pas prendre à cœur l'avertissement, ont laissé sans scrupules leurs serviteurs et leurs troupeaux dans les champs en une attitude totalement déraisonnable : plutôt mourir que d'obéir et d'écouter la voix de la raison.

Cependant, dès qu'il constate le désastre, Pharaon appelle au secours Moshé et Aaron, en leur adressant cette phrase (9-27) : « Cette fois j'ai péché, Hakadoche Baroukh' Hou est Juste [Tsadik] et c'est moi et mon peuple qui sommes coupables. Implorez Hachem qu'il mette un terme à ces tonnerres célestes et à cette grêle (...) ».

Il s'agit d'un aveu incroyable de la part de Pharaon. Mais c'est trop tard : il ne suffit pas de reconnaître la vérité après coup, il faut avoir le courage de se soumettre et de la mettre en application quand il est encore temps !

○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

**Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire de  
Madame Monique Annie Dassa  
*zih'rona livrah'a***

## Tehilim 6

Inspiré du Even Ezra, de Rachi, du Méiri, des Mefarshim nous allons essayer de commenter.

Lamenatseah' bineguinot Al acheminit : huitième, de quoi s'agit-il ?

Il y a deux mizmor qui commencent par lamenatseah' bineguinot Al hacheminit le 6 et le 12. Ce sont des prières que David dit à propos des générations qui sont issues de lui, le 6 et le 12. Le psaume 12 parle de la génération de Yoach, 8<sup>ème</sup> génération de son fils Shlomo Hameleh' comme il est raconté dans Divrei Hayamim 2 au chapitre 22, Yoach roi de la Judée a failli périr.

Le mizmor 6 est dit à propos de Yochiyahou roi de Yehouda qui était la 8<sup>ème</sup> génération depuis Yoach. David a vu qu'il allait mourir lui et ses enfants, Yoshiahou est tué par le roi Paro Néh'é et son fils Yehoah'az est exilé là où il va mourir et c'est son fils Elyakim, qu'on appellera par la suite Yehoyakim, qui régnera à sa place. David prie pour ses descendants et par le mérite de

sa Téfila, Yehoyakim ben Yoshiahou et ses enfants ne périront pas. Nous voyons que la prière a une portée lointaine...

Ce Psaume a été écrit au moment où David est tombé malade à la suite de l'histoire de Batcheva. Sujet profond en soi, y avait-il une faute ou non dans ce mariage ?

Le Talmud, au traité Yoma 22b dit qu'à la suite de ce mariage David sera atteint de tsaraat (lèpre) durant six mois et priera pour guérir de cette maladie.

A la fin de ce Psaume il remercie D'IEU de l'avoir guéri de cette maladie et ainsi ses ennemis ne peuvent se réjouir de sa chute !

Le roi David implore D'IEU pour qu'IL le guérisse. Il demande cette guérison prétextant qu'après la mort plus personne ne peut prononcer le nom D'IEU et glorifier Hakadosh Barouh' Hou ! Qui peut reconnaître D'IEU une fois dans la tombe ?! Ainsi D'IEU va lui donner la guérison.

A la fin il demande que ses ennemis, qui pensaient qu'il allait mourir, reviennent vers lui

pour faire la paix, qu'ils regrettent leur mauvaise pensée. Ses ennemis étaient persuadés qu'à la suite de cet épisode le roi David allait mourir !

Le Yaavets dit que les ennemis ne croient pas qu'il soit guéri alors David les invite à venir voir qu'il a guéri, qu'ils viennent constater par eux même que D'IEU l'a guéri, et l'a libéré de cette maladie pour voir la grandeur de D'IEU car David bénéficie de la providence et le secours divin. Et lorsqu'ils vont le voir ils vont avoir honte un instant et reviendront de leurs mauvaises pensées.

Le Radak dit que ce Psaume est efficace pour toute personne malade, puisqu'en ce Psaume le roi David remercie et loue d'IEU de l'avoir guéri.

D'après le Sefer Hakadmon, la ségoula du 6<sup>ème</sup> Tehilim est pour celui qui a une maladie qui atteint ses yeux. Comme nous l'avons vu le roi David invite ses ennemis de venir voir sa guérison.

Le Lekha Dodi est dédié à la mémoire d'un fidèle cher et dévot

**Monsieur Yitsh'ak Jean Jacques Bismuth *zih'rono livrah'a***

La Yéchiva adresse toutes ses expressions de réconfort et consolation  
à son épouse, ses enfants et toute sa famille

## Parachat Vaéra

### Le secret de la Miséricorde Divine

A la fin de la Paracha précédente Moché se plaint de ce que D'IEU lui a dit d'intervenir auprès du pharaon, effectivement son intervention n'a fait qu'empirer la situation de la dureté de l'esclavage ! Notre Paracha ouvre avec le discours de D'IEU « Je me suis dévoilé à Avraham, Yitsh'ak et Yaâkov et eux m'ont fait confiance etc. ». On peut s'interroger, pourquoi Moché reste d'un niveau supérieur aux Pères ? Il

ne subira aucune sanction sur son discours osé envers D'IEU, pour quel motif ?

Le H'atam Sofer (rapporté dans Alim Litroufa page 81) soulève cette question et propose une réflexion sensationnelle : Moché s'est dévoué corps et âme en faveur du peuple d'Israël, son discours quelque peu déplacé n'avait rien de reniement de D'IEU, il avait pour but de se battre pour le bonheur d'Israël ! Ceci lui vaut le mérite de dépasser les Pères dans sa perception du divin, dans son pouvoir prophétique. C'est la

raison pour laquelle la Paracha ouvre par l'expression « vaydaber elokim » - ce nom divin marque la rigueur divine, et se termine par « vayomer elav ani Hachem » - ici c'est le nom de la pleine miséricorde divine ; comme pour dire à Moché : tu as parlé de façon inconvenable, mais puisque tu l'as fait en faveur d'Israël tu bénéficieras de la plus grande manifestation divine !

Cette idée incroyable contient le moyen de bénéficier de la plus grande bonté divine, le secret est ici dévoilé. Toute personne qui a besoin de la bonté divine, il faut qu'il se tourne vers le peuple d'Israël. Tout ce que l'on peut faire pour la communauté, pour l'autre nous ouvre les portes de l'attendrissement divin ! Lorsque l'homme ne pense qu'à lui, il vit dans le souci de soi et ne pense pas aux autres il ne peut obtenir la compassion divine !

L'idée puissante ici du H'atam Sofer veut qu'en se tournant vers le besoin d'autrui ceci efface nos fautes, D'IEU ne tient pas compte des erreurs de Moché parce qu'il s'est penché sur le secours d'Israël !

### Une bonne Prière

Lorsque Moché intervient auprès de D'IEU pour qu'IL ôte les grenouilles de l'Egypte le verset dit (8-8) « Moché implora D'IEU à propos des grenouilles qu'IL avait placé sur le pharaon ». Le Or Hah'aïm déduit de cette formulation du texte que lorsqu'on prie à D'IEU il faut être précis et ne pas prier dans l'à peu près ! Rav Wallah' (Maayan Hachavouâ page 104) rappelle l'histoire contée dans le Midrach qui confirme cette idée : un homme voyageait, après plusieurs jours de marche il prie D'IEU et lui demande de lui envoyer un âne. Il fut exaucé. Une caravane passait par là et stoppa son voyage parce qu'une ânesse mettait bas. Le propriétaire de la caravane ne voulant pas perdre l'ânon se dit qui lui fallait quelqu'un pour le transporter, il se tourna et vit un juif dans la route il l'interpela et le contraignit à porter l'ânon sur ses épaules. L'homme se dit : j'ai demandé à D'IEU un âne, IL m'a répondu, moi je pensais un âne qui me porte mais j'ai mal formulé ma prière j'aurais dû préciser "donne moi un âne pour que celui-ci me porte" ! Le Rav Midner zal s'interroge,

pourquoi sa prière a marché sans le satisfaire, il a tout de même prié et il est d'évidence que son intention était de bénéficier d'un âne qui le porte et non le contraire ? D'IEU sonde les pensées de l'homme ! Voici la réponse : lorsqu'un enfant veut obtenir quelque chose de son père ou de sa mère il ne retient pas sur les mots, il insiste et demande jusqu'à ce que ses parents lui donnent ce qu'il veut, il n'est pas avare de la parole. Celui qui écourte sa prière fait preuve de son manque de proximité avec D'IEU, il ne prie pas correctement et avec proximité de D'IEU tel un enfant envers ses parents.

### L'inconscience de l'impie

Lorsque D'IEU frappe l'Egypte par la seconde plaie, les grenouilles, le verset parle au singulier d'une grenouille (8-2). Rachi commente : il y avait une seule grenouille, lorsque les Égyptiens la frappait elle se multipliait ! Rav Chilo Ben David s'interroge : si tu vois que frapper la grenouille lui permet de se multiplier, arrête, Pourquoi continuaient-ils à frapper la grenouille ? Nous voyons d'ici la puissance de l'impiété, lorsque l'homme plonge dans l'erreur plutôt que de faire marche arrière il récidive ! Même s'il se trouve à la porte de la géhenne l'impie ne se rétracte pas, enseigne Rech Lakich (Erouvin 19A). Arrivé à la sixième plaie : la grêle tous les Égyptiens n'y croyaient pas, seuls ceux qui craignaient D'IEU ont pris des mesures de protection, tu as vécu déjà cinq catastrophes et ceci ne te réveille pas ! L'homme pris dans le filet du yetser hara s'enfoncé aveuglément plutôt que de revenir sur ses choix. Comme disait Rav Yehezkel Lewinstein zal : l'homme goûte les effets dramatiques de sa faute mais il en reste complètement insensible ! Qui s'est amélioré à la suite de l'épisode dramatique du covid ? Qui se renforce dans la foi, la Tora, la prière ?! je suis toujours aussi surpris de voir autant d'indifférence face à ce qu'il se passe dans le monde ! Les synagogues devraient être doublement remplies qu'à l'accoutumée. Rien ne changera tant que nous ne prendrons pas sur nous de nous renforcer. Suivant la voie de D'IEU alors l'histoire nous conduira au meilleur !

**Horaires Chabat Kodech Nice 5782/2022**

**Vendredi 31 décembre – 27 teveth entrée de Chabat 16h45**

***\*pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage  
AVANT d'allumer\****

**Samedi 1<sup>er</sup> janvier – 28 teveth réciter le Chémâ avant 9h52**

**Sortie de Chabat 17h52 / Rabénou Tam 17h58**

**Roch H'odech Chevat Lundi 3 janvier 2022**

La Yéchiva souhaite Mazal Tov  
au Rabbin Franck Teboul et sa  
famille à l'occasion de la  
Bar Mitsva de leur fils

**Eytanael**

## L'espoir fiction ou réalité – par Rav Imayouël Merqui

Cette semaine (mercredi 25 teveth) est marquée par la Hiloula d'un maître qui a signé l'histoire après la seconde guerre mondiale, par sa Tora et la profondeur qu'il y développa, ses messages restent une source grandiose de vie et d'espoir. Le Tsadik Rav Elياهو Eliezer Desler ztsal dont ses messages ont été retranscrits par ses élèves dans l'ouvrage clé Mih'tav Mééliyahu. Je vous propose un échantillon d'un de ses cours rapportés dans Mih'tav Mééliyahu (volume 5 édition hébreu page 280) à lire avec beaucoup de délicatesse, celui-ci à propos de la sortie d'Egypte.

*Le bienfait reçu qui conduit à la sensation de gratitude la plus profonde est la libération des drames et des malheurs. Cette gratitude est l'objectif essentiel des souffrances que D'IEU envoie à l'homme. Par cette idée nous pouvons comprendre les souffrances qui précéderont la venue du Machiah'. Bien que ces souffrances fassent fuir certaines personnes et les égareront davantage, toutefois à la fin le Machiah' viendra par la gratitude qui découlera de la pleine rédemption et le retrait définitif des souffrances.*

C'est-à-dire que l'enjeu de l'épreuve et de toute souffrance soit-elle a pour but de conduire l'homme à la reconnaissance de la délivrance de cette souffrance. L'épreuve a pour but non pas ce que l'homme vit au présent à l'intérieur du dramatique, mais le but c'est l'après ! Lorsque l'homme est sorti de son malheur, par le concours unique de D'IEU, il prend conscience de la grandeur divine et devient reconnaissant des immenses bienfaits de D'IEU !

*C'est ainsi que le Zohar enseigne « pourquoi mes enfants passent-ils par l'esclavage ? Parce qu'il est écrit "je vous ai fait sortir d'Egypte", tel un esclave qui sert son maître parce qu'il l'a sauvé de la mort et qu'il l'a secouru de tous les drames du monde ». L'explication est telle que nous l'avons dit, l'objectif de l'esclavage de l'Egypte est pour qu'ils vivent la délivrance, par cela ils seront attachés à D'IEU par les chaînes de l'amour et de la gratitude jusqu'à ce qu'ils se réjouissent de servir D'IEU !*

Le dramatique est le moyen d'arriver à la gratitude envers D'IEU et donc à la recherche de D'IEU. Ne t'arrête pas là où ça fait mal, vois plus loin, vit l'après au présent, le drame n'est pas une fatalité il est l'autoroute qui conduit au meilleur.

*Dans le Livre de Chémot 3-12 D'IEU a dit à Moché « lorsque tu feras sortir le peuple de l'Egypte vous*

*me servirez sur cette montagne (Har Sinai) » - Moché avait du mal à saisir la raison de la sortie d'Egypte ! Les Hébreux en étaient-ils à la hauteur, étaient-ils méritants etc. ? D'IEU lui dévoila le secret : le but de la délivrance n'est pas propre à lui-même mais à la suite des miracles liés à la sortie d'Egypte ils en arriveront inévitablement au Service Divin.*

Les miracles comme l'endurance de l'esclavage sont des étapes nécessaires pour atteindre le but, celui d'être reconnaissant envers D'IEU, de se coller à Lui et de suivre Sa voie !

*Nous devons affirmer que la difficulté de l'esclavage parfait la fin de l'exil !*

Il ne peut y avoir de meilleur s'il n'y a pas cette prise de conscience de la grandeur des bienfaits divins à notre égard. Cette prise de conscience passe inévitablement par l'endurance du pire ! le bonheur et le bienfait qui suit naturellement le pire prend une autre dimension, un sens plus fort et conduit à une reconnaissance des bienfaits divins sans égal.

Le Rav de conclure : *plus l'esclavage est dur plus grande sera la gratitude !*

Il faut avoir de la foi, de la patience et surtout beaucoup de Tora pour comprendre cela. Lorsqu'on dit qu'il n'y a pas de fatalité dans les événements de la vie, ce n'est pas qu'une belle phrase pour remonter le moral, un espoir souvent fantasmagorique. Le meilleur est la suite logique du drame, parce que le drame est uniquement le moyen d'arriver au meilleur. Ce meilleur est aussi puissant que le drame vécu au préalable. Ce meilleur est lui-même encore un moyen, encore une étape pour accéder au plus grand des bonheurs : la rencontre d'avec D'IEU ! Peut-être que celui qui pense qu'après le drame il y a la mort et ne se relèvera jamais de son épreuve, c'est parce qu'au fond il ne veut pas être redevable envers D'IEU. Le refus de la reconnaissance envers et de D'IEU conduit au refoulement du meilleur.

Ce message profond est majeur a tout son sens au niveau du peuple d'Israël depuis le premier exil – l'Egypte, mais également jusqu'à la venue du Machiah'. Ce schéma de l'histoire a tout son sens également au sens singulier de l'histoire. Chacun dans ses moments difficiles trouvera dans la profondeur de cette idée le moyen de croire que l'espoir n'est pas une fiction mais une réalité qui s'impose...